

POPULATION & SOCIÉTÉS

La population de la France, 1995-1997

DE 1996 à 1997 les nombres de naissances, mariages, décès ont très peu varié. Cette stabilité justifie de prendre cette année quelque recul et de consacrer cette chronique à l'évolution à moyen terme de la pyramide des âges. Sont ainsi mises en évidence la baisse du nombre de jeunes, la hausse du nombre de personnes âgées et, pour les adultes, le recul du nombre de couples mariés.

◆ Baisse du nombre de jeunes

L'INSEE estime la population de la France métropolitaine à 58,723 millions d'habitants au 1er janvier 1998, 231 000 de plus qu'un an plus tôt et 2,756 millions de plus que dix ans plus tôt. Le nombre des jeunes de moins de 20 ans - 15,142 millions - baisse,

lui, de 18 200 en un an et de 711 000 en dix ans (tableau page 3). Il était passé par un maximum de 16,942 millions au 1er janvier 1974. La baisse est donc de 1,8 million en 24 ans. Pendant ce temps, l'effectif de la population âgée de 20 ans ou plus a augmenté de 8,1 millions de personnes et celui de la population totale de 6,3 millions.

La diminution de 18 200 de l'effectif des moins de 20 ans en un an est relativement faible par rapport à la baisse moyenne antérieure. La variation du nombre des moins de 20 ans dépend surtout, chaque année, de la différence entre le nombre de personnes qui entrent dans ce groupe d'âges, c'est-à-dire les nouveaux-nés de l'année, et le nombre de personnes qui en sortent, parce qu'elles atteignent l'âge de 20 ans (1). La diminution observée en 1997 est à rapprocher de la différence entre le nombre de naissances en 1997 (725 000) et celui observé vingt ans plus tôt, en 1977 (745 000). Il eût donc suffi de 745 000 naissances en 1997, soit seulement 10 000 naissances *de plus* qu'en 1996, pour que l'effectif des moins de 20 ans cesse de diminuer. Il en faudrait de même 737 000 en 1998 puis 757 000 en 1999 et... 800 000 de 2000 à 2002, puisqu'il y eut une hausse éphémère du nombre de naissances jusqu'à ce niveau de 1980 à 1982.

Ces chiffres poseraient une reprise de la fécondité que rien n'annonce. En 1997, l'indice conjoncturel de la fécondité est estimé à 1,71 enfant par femme, niveau quasiment égal à ceux de 1995 et 1996. Si, en 1997, il y a eu 10 000 naissances de moins qu'en 1996, c'est que le nombre de femmes en âge de procréer commence à baisser : les générations nées à partir de 1974, il y a 23 ans, sont moins nombreuses que les précédentes, puisque c'est à partir de 1974 que le nombre de naissances a « décroché » et s'est mis à osciller autour de 750 000 au lieu de 850 000. La proportion de jeunes de moins de 20 ans est passée par un maximum de 34,2 % au début de 1966, vingt ans après le début du baby-boom. Au début de 1998, elle en est à 25,8 %.

(1) Le nombre des décès entre 0 et 20 ans et le solde migratoire des jeunes de ces âges jouent des rôles mineurs.

MARS 1998

Population & Sociétés change de maquette
et... l'INED déménage

Nouvelle adresse :

133, boulevard DAVOUT - PARIS 20^e

En raison de ce déménagement

- la bibliothèque est fermée du 2 mars au 3 avril
- la librairie est fermée du 11 au 25 mars
- et le site web de l'INED est interrompu du 16 au 23 mars

Du 20 au 25 mars 1998,

la librairie de l'INED est

au 18^e SALON DU LIVRE

Paris expo - Porte de Versailles (stand R115)

◆ Vieillesse et allongement de la vie

Simultanément, en haut de la pyramide des âges, le nombre et la proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus s'accroissent régulièrement : 4,4 millions et 11 % à la Libération, 5,8 millions et 12 % en 1965, 6,7 millions et 13 % en 1972, 7,5 millions et 14 % en 1980. Le passage à l'âge de 65 ans des « classes creuses » nées pendant la guerre de 1914-1918 interrompit cette croissance qui reprit en 1986. La proportion de 14 % fut à nouveau atteinte en 1991, cette fois avec 8,0 millions de personnes âgées. Au 1er janvier 1998, il y a 9,17 millions de personnes de ces âges, soit 15,6 % de la population totale.

Cet aspect du vieillissement de la population, « par le haut » de la pyramide des âges, est lié à l'allongement de la durée de la vie, qui a été fort rapide au cours des années 1980. La croissance de l'espérance de vie à la naissance au rythme « d'un trimestre par an » a frappé les esprits. De fait, celle-ci a encore crû de deux ans dans les huit années allant de 1985 à 1993 : de 71,3 à 73,3 ans pour les hommes, de 79,4 à 81,4 ans pour les femmes. Mais la croissance n'est plus tout à fait d'un an pour l'ensemble des quatre années allant de 1993 à 1997. **L'espérance de vie à la naissance** est estimée en 1997 à 74,2 ans pour les hommes, soit une progression en quatre ans de 0,9 an et à 82,1 ans pour les femmes, soit une progression de seulement 0,7 an. Quoique ces chiffres soient encore provisoires, il n'est pas impossible qu'un processus de ralentissement de la croissance de l'espérance de vie, surtout celle des femmes, soit amorcé et que l'écart entre hommes et femmes, particulièrement élevé en France, soit appelé à se réduire lentement.

L'effectif de personnes âgées de 65 ans ou plus est en rapport, plus précisément, avec l'espérance de vie à 65 ans, qui entre 1985 et 1993, est passé de 14,5 à 15,9 ans pour les hommes et de 18,8 ans à 20,3 ans pour les femmes, un progrès d'à peu près 0,7 an tous les quatre ans. L'estimation pour 1997 n'est pas encore disponible, celle pour 1996 était de 16,1 ans pour les hommes et de 20,6 ans pour les femmes : le progrès ne serait plus que de 0,4 ou 0,5 an en quatre ans, ce qui est encore fort appréciable mais semble indiquer également un ralentissement, plus sensible cette fois pour les hommes.

L'écart de durée de vie entre hommes et femmes se répercute évidemment sur les effectifs âgés des deux sexes. Au 1er janvier 1998, sur les 9,17 millions de personnes âgées de 65 ans ou plus, 3,71 millions sont des hommes et 5,47 millions sont des femmes, soit respectivement 13,0 % de la population masculine et 18,1 % de la population féminine.

En dépit de la progression de l'espérance de vie, le vieillissement de la population fait que **le nombre de décès et le taux de mortalité** restent stables : 534 000 décès en 1997, soit 2 800 de moins qu'en 1996, et 9,1 décès pour 1 000 habitants, très proche du minimum historique de

9,0 p.1 000, observé en 1994. En 1995, année où le nombre de décès (531 600) était très proche de celui de 1997 et où le taux de mortalité était également de 9,1 p. 1000, la mortalité masculine était de 8,6 p. 1 000 et la mortalité féminine 8,6 p. 1 000 : il y avait à la fois plus de décès masculins (275 100 contre 256 500) et moins de personnes du sexe masculin dans la population (28,3 millions contre 29,8 millions).

La stabilité du nombre de décès est conforme aux chiffres des projections de l'INSEE fondées sur une hypothèse de « mortalité tendancielle », c'est-à-dire sur la prolongation des progrès antérieurs de l'espérance de vie. Dans la projection centrale, établie à partir des résultats du recensement de 1990 et d'une hypothèse de stabilisation de la fécondité au niveau de 1,8 enfant par femme, le nombre de décès est de 532 100 en 1995 et de 533 200 en 2000. Le nombre de décès ne s'y élève que lorsque les générations nombreuses nées à partir de 1946 dépassent la soixantaine : la projection indique 562 300 décès en 2010 (mais toujours 9,1 décès p. 1 000 habitants) et 602 000 en 2020 (9,5 p. 1 000). C'est en 2025 que les proportions de moins de 20 ans et de 65 ans ou plus « se croisent », autour de 22,3 % et en 2035 que le nombre annuel de naissances et de décès le font, autour de 665 000, annulant ainsi l'excédent naturel. Mais comme la projection est aussi fondée sur une hypothèse d'excédent migratoire constant de 50 000 personnes par an, la population ne s'y stabilise que cinq ans plus tard, en 2040, autour de 65,4 millions d'habitants dont 21,1 % de moins de 20 ans et 27,1 % de 65 ans ou plus.

Pour éclairer d'éventuels débats sur la pyramide des âges souhaitable, on peut commencer par donner la référence simpliste suivante : dans un pays où il y aurait chaque année et indéfiniment 800 000 naissances et où tous les habitants vivraient uniformément 80 ans, la pyramide des âges serait un rectangle où les 80 tranches d'âges auraient un effectif de 800 000 ; il y aurait donc 64 millions d'habitants, dont évidemment un quart (20/80, soit 25 %) auraient moins de 20 ans et trois seizièmes (15/80, soit 18,75 %) auraient plus de 65 ans. Il faudrait évidemment affiner cette référence – d'abord en distinguant les deux sexes, ensuite en recourant à des tables de mortalité réellement observées, enfin en tenant compte des mouvements migratoires.

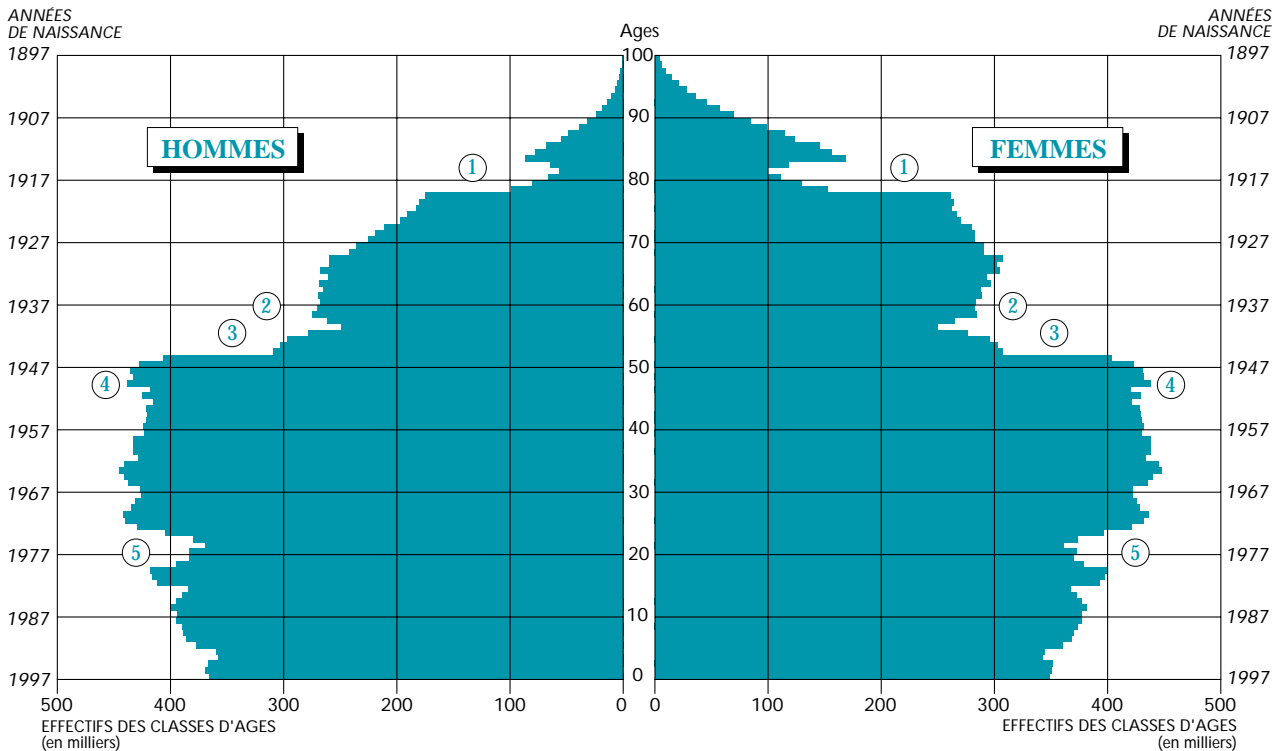
Tableau - États matrimoniaux. Estimation au 1er janvier 1996

	Célibataires	Mariés	Veufs	Divorcés	Total
SEXE MASCULIN					
moins de 20 ans	7 744	–	–	–	7 744
20 ans à 64 ans	6 031	9 822	152	1 059	17 064
65 ans et plus	280	2 673	492	112	3 557
Total hommes	14 055	12 495	644	1 171	28 365
SEXE FÉMININ					
moins de 20 ans	7 400	6	–	–	7 405
20 ans à 64 ans	4 904	10 226	692	1 364	17 186
65 ans et plus	416	2 082	2 587	216	5 301
Total femmes	12 719	12 314	3 280	1 580	29 893
Ensemble	26 775	24 809	3 923	2 751	58 258

Source : INSEE, La situation démographique en 1995, p.34

POPULATION DE LA FRANCE

VALUATION PROVISOIRE AU 1^{ER} JANVIER 1998



① Déficit des naissances de la guerre de 1914-1918 (classes creuses)

② Passage des classes creuses à l'âge de fécondité

③ Déficit des naissances de la guerre de 1939-1945

④ "Baby Boom"

⑤ Passage de la fécondité en dessous de 2 enfants par femme

INED
01598

Tableau - FRANCE métropolitaine. Indicateurs démographiques 1987 à 1997

	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997 (p)
Naissances (m)	768	771	765	762	759	744	712	711	730	735	725
Décès (m)	527	525	529	526	525	522	532	520	532	537	534
Excédent naturel (m)	240	247	236	236	234	222	179	191	198	199	191
Solde migratoire (m)	44	57	71	80	90	90	70	50	40	35	40
Variation totale (m)	284	304	307	316	324	312	249	241	238	234	231
Taux de natalité (t)	13,8	13,7	13,6	13,4	13,3	13,0	12,3	12,3	12,5	12,6	12,4
Taux de mortalité (t)	9,4	9,3	9,4	9,3	9,2	9,1	9,2	9,0	9,1	9,2	9,1
Taux de mort. infantile (r)	7,8	7,8	7,5	7,3	7,3	6,8	6,5	5,9	4,9	4,9	5,1
Indice de fécondité (e)	1,80	1,80	1,79	1,78	1,77	1,73	1,65	1,65	1,70	1,72	1,71
Espérance de vie :											
hommes (a)	72,0	72,3	72,5	72,7	72,9	73,2	73,3	73,7	73,9	74,1	74,2
femmes (a)	80,3	80,5	80,6	80,9	81,1	81,4	81,4	81,8	81,9	82,0	82,1
Mariages (m)	265	271	280	287	280	271	255	254	255	281	285
Taux de nuptialité (t)	4,8	4,8	5,0	5,1	4,9	4,7	4,4	4,4	4,4	4,8	4,9
Population (1) (m)	55 966	56 270	56 577	56 893	57 218	57 530	57 779	58 020	58 258	58 492	58 723
Moins de 20 ans (1) (m)	15 853	15 793	15 720	15 632	15 523	15 397	15 259	15 171	15 150	15 160	15 142
65 ans ou plus (1) (m)	7 558	7 719	7 872	8 036	8 201	8 361	8 519	8 683	8 859	9 012	9 172
Moins de 20 ans (1) %	28,3	28,1	27,8	27,5	27,1	26,8	26,4	26,1	26,0	25,9	25,8
65 ans ou plus (1) %	13,5	13,7	13,9	14,1	14,3	14,5	14,7	15,0	15,2	15,4	15,6

(a) années - (e) enfants pour une femme - (m) milliers - (r) pour 1 000 naissances - (t) pour 1 000 habitants - (1) en fin d'année

Source : INSEE

◆ Baisse du nombre de couples mariés

De même que le nombre de naissances ne permet plus, depuis 1974, de maintenir simplement constant l'effectif de moins de 20 ans, le nombre de mariages est devenu insuffisant pour maintenir constant celui de couples mariés. Au 1er janvier 1996, le nombre d'hommes mariés (au sens légal, c'est-à-dire ni veufs, ni divorcés, ni célibataires, fût-ce « cohabitants ») résidant en France métropolitaine était estimé par l'INSEE à 12,50 millions, celui des femmes mariées à 12,31 millions (tableau page 2). Cette curieuse et légère différence, bien connue des démographes, est principalement due à la présence sur le territoire de travailleurs immigrés dont l'épouse réside à l'étranger.

Chaque année, le nombre de couples mariés est augmenté du nombre de mariages et diminué du nombre de divorces et de veuvages. En 1995, par exemple, il y a eu 119 200 divorces prononcés, 58 900 hommes devenus veufs et 162 600 femmes devenues veuves, soit un total de 340 700 dissolutions de couples mariés face à 254 700 mariages ; le nombre de couples mariés s'est donc réduit, en 1995, de 86 000. La baisse est continue depuis 1983 et le déficit cumulé en douze ans (2) est de l'ordre de 520 000, faisant passer le nombre de femmes mariées de 12,87 millions à 12,31.

Le nombre de mariages, 254 000 en 1995, s'était fortement redressé en 1996 pour atteindre 280 600 et 284 500 en 1997. Cette forte augmentation avait été attribuée aux effets de l'amendement de Courson alignant l'imposition des couples non-mariés ayant des enfants sur celle, moins favorable, des couples mariés ; les chiffres publiés par l'INSEE confirment cette interprétation : le nombre de mariages ayant légitimé un ou plusieurs enfants nés antérieurement (1,4 en moyenne, en 1995) a augmenté de 37 %, passant de 57 600 en 1995 à 79 000 en 1996, soit respectivement 22,6 % et 28,2 % du total des mariages, contre 18 % en 1990. De même, les mariages des plus de 30 ans augmentent relativement plus que ceux des moins de 30 ans. Même en excluant les remariages de veufs et de divorcés, c'est-à-dire en se limitant aux mariages de célibataires, qui en 1995 représentaient 81,9 % du total pour les hommes et 82,9 % pour les femmes, contre respectivement 84,3 % et 85,3 % dix ans plus tôt, l'âge moyen du premier mariage a augmenté plus rapidement en 1996 que les années précédentes. De 1986 à 1995, il est passé de 24,5 à 26,9 ans pour les femmes et de 26,5 à 29,0 ans pour les hommes, soit un retard annuel compris entre trois et quatre mois. Pour la seule année 1996, ce retard est de six mois, portant l'âge moyen à 27,5 ans pour les femmes. Simultanément, l'âge moyen à la maternité (de tous rangs) s'élevait moins vite, de 27,6 ans à 29,1 ans. L'amendement de Courson n'a donc nullement encouragé le mariage au sens romantique du terme, celui de jeunes couples au seuil de leur vie affective, mais a fortement accentué la tendance actuelle qui transforme le mariage en formalité administrative ou événement mondain, intervenant au cours de la vie des couples, souvent après la naissance d'un ou deux enfants.

(2) Ce déficit tient compte aussi des mouvements migratoires, liés essentiellement ici au « regroupement familial ».

Autre aspect de cette transformation, la croissance de la **proportion de naissances hors-mariage** ne se dément pas. Venant de 12,7 % en 1981 et 21,9 % en 1986, elle a atteint 31,8 % en 1991 et 39 % en 1996. Le nombre absolu de naissances hors-mariage est désormais de l'ordre de 280 000 enfants par an, dont bon nombre seront ultérieurement légitimés. Complémentairement le nombre annuel de naissances légitimes est aujourd'hui de l'ordre de 450 000 par an, contre 600 000 en 1986 et 700 000 en 1981.

Comment comprendre que le mariage fasse l'objet d'une telle désaffection des jeunes couples ? Sans doute les pays occidentaux, où des phénomènes comparables s'observent, n'ont-ils pas encore complètement mesuré les conséquences de l'émancipation professionnelle des femmes et de la maîtrise de la fécondité. L'adaptation des rapports entre les deux sexes est permanente et aussi vieille que l'humanité. Nous en vivons un nouvel épisode.

Michel Louis LÉVY

RÉFÉRENCES

INSEE

• Roselyne KERJOSSE : « Bilan démographique 1997. Natalité et mortalité en légère baisse », *INSEE Première*, n° 566, février 1998 – *Bulletin mensuel de statistique*, janvier 1998

INSEE Résultats, démographie société :

- Roselyne KERJOSSE et Irène TAMBY : *La situation démographique en 1995. Mouvement de la population*, n° 65-66, vol. n° 584-585, décembre 1997
- Fabienne DAGUET : *Un siècle de démographie française, Structure et évolution de la population de 1901 à 1993*, n° 47-48, vol. n° 434-435, décembre 1995
- Quang-Chi DINH : *Projection de population totale pour la France métropolitaine. Base RP90. Horizons 1990-2050*, n° 44, vol. n° 412, août 1995

INED

- *Vingt-sixième rapport sur la situation démographique de la France*, 1997
- France PRIOUX : L'évolution démographique récente, *Population*, n° 3/1997, p. 637-664
- Laurent TOULEMON : La cohabitation hors mariage s'installe dans la durée, *Population*, 3/1996, p. 675-715
- Patrick FESTY (sous la direction de) : L'enfant dans la famille. Vingt ans de changements, *Population*, numéro spécial, 6/1994

VIENT de PARAÎTRE en CD-Rom

INSEE - Eurostat - Les Echos
L'EUROPE dans tous ses ÉTATS

160 indicateurs annuels, nationaux et régionaux, pour les 15 États de l'Union européenne, pouvant être présentés sous forme de tableaux, graphiques ou cartes

- Données de cadrage : population, superficie, densité
- Démographie : naissances, décès, population jeune et âgée
- Conditions sociales : santé, éducation
- Emploi-Chômage
- Agriculture, économie, énergie, transports.

En vente à : INSEE Info Service (Prix : 350F)

195 rue de Bercy, Tour Gamma A - 75582 Paris cedex 12
Téléphone : 01 53 17 88 44